

Esquisse corrigé sujet Mines-Ponts 2023 (à compléter avec le futur rapport de jury!!!) - A. Lachaume

"L'homme ne peut pas se désintéresser de ce qu'il fait, et notamment de ce que son activité produit, sans atteinte grave à la dimension humaine. Lorsque le travail est réduit au labeur, il ne reste de l'homme que l'animal qui s'affaire à se maintenir en vie, et de la société humaine que l'interdépendance impensée de la fourmilière."

(Dominique Girardot, "Travail et banalité du mal. Le concept arendtien de travail", *Travailler*, P2016/1, n°35, p. 225).

Vous direz dans quelle mesure cette citation éclaire votre lecture des œuvres inscrites cette année à votre programme : *Les Géorgiques* de Virgile, les textes de Simone Weil réunis dans *La Condition ouvrière* et *Par-dessus bord (Forme Hyper-brève)* de Michel Vinaver.

Accroche : Arendt analyse dans un texte de 1958 comment l'activité humaine qui conjugait travail œuvre et action se réduit de plus en plus au premier terme (*labor* en anglais, qu'on peut pour clarifier appeler "labeur").

(Précisions par exemple dans l'article universitaire d'où le sujet est extrait, lisibles sur

<https://www.cairn.info/revue-travailler-2016-1-page-213.htm>)

sinon : D. Méda, *C'étaient les années Macron* : pointe les limites d'un modèle de travail pensé exclusivement selon la logique de la croissance et qui altère le rapport au travail.

Reformuler : Si le travail est réduit au labeur (i.e. sans œuvre ni action, selon les concepts d'Arendt) alors cela altère la dimension humaine en animalisant l'homme à la fois individuellement et socialement.

Soulever les enjeux :

- Conséquences très concrètes d'une manière de penser le travail, qui n'est évidemment pas la seule.

- Comment peut-on le penser autrement ? La référence explicite à Arendt invite à convoquer œuvre et action, mais on peut ajouter ce qui fait valeur et sens/ la vision du travail comme une passion/ comme un lieu de réalisation de soi/ un exercice privilégié de sociabilité/ ce qui façonne une culture, l'expression d'une éthique, d'une esthétique, d'une spiritualité...

- Conséquences concrètes mais avec un enjeu éthique et philosophique et pas seulement pratique. Il est en effet question de "dimension humaine".

- Définir cette "dimension humaine" sera important : que peut-elle recouvrir ? Elle semble du côté de la pensée (par opposition implicite à "impensée"), de l'intérêt (par opposition à "se désintéresser". L'intérêt est une notion polysémique qui recouvre notamment goût, plaisir, motivation, attrait, implication, affection, attachement voire intéressement).

- Si produit "atteinte grave" : mais en ce cas, est-ce une atteinte définitive, irrémédiable ?

- Et d'ailleurs, ne demande-t-on pas au travailleur avant tout d'être efficace, opérationnel ? de son côté, le travailleur ne demande-t-il pas à son travail de lui fournir les moyens d'une vie qu'il déploie ensuite dans son temps libre, privé, personnel ?

Problématiser : Cantonner le travail à sa dimension pénible et productive, est-ce nécessairement aboutir à une animalisation individuelle et sociale ?

Imaginer un plan : [difficulté ici de construire l'antithèse, possibilité d'un plan analytique.]

I- "Rédui[re]" le travail à une activité exclusivement productive de ce qui est nécessaire à la vie animalise individu et société.

1. Il arrive que l'on se focalise sur le "labeur" sans y mettre valeur ni sens, on en fait un simple gagne-pain. L'ouvrier décrit par Weil ne sait même pas ce qu'il est amené à fabriquer : « Il n'a pas le sentiment d'avoir produit, mais de s'être épuisé à vide » (« Expérience de la vie d'usine »). Il a l'obsession des "sous" en revanche. De même, Lubin insiste avec ce mobile auprès de Mme Lépine "C'est pour vous faire gagner de l'argent" (1e mvt). Voir le travail comme un "labeur" c'est se concentrer sur l'aspect productif, même si "Ce que la société divine a gagné en efficacité elle l'a perdu en puissance morale et mystique" (comme l'observe Monsieur Onde, 5e mvt). On voit bien que même "les abeilles de Cécrops sont tourmentées d'un désir inné d'amasser" (Virgile, IV).

2. Mais cela animalise... a) l'individu : Ce problème est pointé par Marx dans un texte célèbre sur l'aliénation. ("L'animal s'identifie directement avec son activité vitale. Il ne se distingue pas d'elle"). Simone Weil observe des "femmes parquées", se dit réduite à l'état de "bête de somme résignée" (lettre à Simone Gibert) et montre bien qu'on en vient à concevoir le fait de "renoncer à penser" (marque pourtant si spécifiquement humaine!) comme "unique moyen de ne plus souffrir". "Ce qui abaisse l'intelligence dégrade tout l'homme" dénonce-t-elle auprès de Victor Bernard. Margerie (p. 69) déplore que la vie selon Benoît se résume à "Manger travailler dormir". Même l'au-delà du travail est contaminé par cette animalisation : après l'usine "on n'a rien de mieux à faire qu'à se détendre", croient les ouvriers auxquels Simone Weil s'adresse pour essayer de les faire s'exprimer sur le sens qu'ils pourraient mettre dans leur travail ("un appel aux ouvriers de Rosières")

b) animalise aussi la société réduite à une simple "interdépendance" Les gens sont perçus par les autres d'après leur fonction et se définissent par ceux dont ils dépendent : "j'étais un cadre qui faisais à peu près correctement son boulot je dépendais je dépends toujours de madame Alvarez" Passemar, 1e mvt, p. 17). La fourmilière s'active, on peut penser à la ruche chez Virgile. Rien de plus que de "l'interdépendance" au travail ("de vraie fraternité je n'en ai presque pas senti" SW à Albertine Thévenon, p. 54) mais aussi en-dehors du travail, la société excluant donc ceux qui ne sont plus efficaces : "à 40 ans on est compté comme un incapable. Malheur aux incapables" ("La vie et la grève des ouvrières métallos, p. 271).

[3 Car seul le travail qui n'est pas réduit au labeur et suscite un intérêt est pleinement humain]

"ô trop fortunés, s'ils connaissaient leurs biens, les cultivateurs" (*Géorgiques*, II), Virgile s'efforce de leur en montrer l'intérêt.

Simone Weil s'implique totalement dans son travail intellectuel, au point de décider qu'il n'a pas de sens si elle ne va pas à l'usine. C'est une vocation, une quête de sens et une occasion de contemplation continue, qui lui permet de nouer des amitiés (avec les Thévenon, par exemple).

Cohen "Je suis plus heureux maintenant le travail est plus intéressant" (mais cette citation n'est-elle pas à double tranchant ?)

tr: Donner sens et valeur à ce que l'on fait au lieu de produire sans vraiment savoir quoi ni pourquoi tant que l'on gagne sa vie, c'est donc ce que prône Mme Girardot. Et pourtant, n'y a-t-il pas trop d'idéalisme ou trop d'investissement requis si on cherche à réintroduire dans le travail plus que le "labeur" ?

II - Mais mettre au contraire tout le sens de sa vie dans son travail, n'est-ce pas également inhumain ?

1. Être complètement passionné par son travail, y mettre son bonheur est peut-être risqué, douteux voire inhumain également La phrase de Cohen citée précédemment est douteuse surtout si on voit que sa reconversion est plutôt forcée et que la phrase est suivie par une réplique de Monsieur Onde qui souligne en contrepoint que l'on peut être piégé ... peut-être par son activité professionnelle : "Bien entendu le loup ne peut se dégager plus il se défend plus le fil se tend" (5e mv). La référence à un animal ici est à noter. Relevons aussi les phrases un peu suspectes de Fernand Dehaze puis de Young assimilant l'entreprise à une famille ("sympathique réunion de famille", "Vous entrez dans une grande famille" 1e et 6e mv). Enfin, c'est bien parce qu'elles portent de l'intérêt à ce qu'elles produisent que les abeilles virgiliennes, travailleuses exemplaires, en meurent : elles "vont jusqu'à rendre l'âme sous leur fardeau, tant elles aiment les fleurs et sont glorieuses de produire leur miel" (IV).

2. Le risque est de ne plus avoir de vie privée, alors que distinguer vie professionnelle et vie personnelle semble vital.

Notons le potentiel certes comique mais surtout dramatique de la réplique anonyme : "je suis plus avec vous qu'avec mon mari mais je connais mieux mon mari que vous je connais pas non plus si bien mon mari" (Vinaver, 1e mv). Faire venir les familles à l'entreprise est sans doute une bonne idée de Simone Weil mais ne risque-t-elle pas de les mener à sacrifier même leur temps libre au bénéfice de l'entreprise ? Les liens humains les plus intimes sont là aussi sacrifiés.

tr° : Si "l'homme ne peut pas se désintéresser de ce qu'il fait", il ne peut pas non plus s'intéresser exclusivement à ce qu'il produit sous peine Alors comment concevoir le travail pour qu'il n'engloutisse pas la "dimension humaine" ?

III - Articuler travail, œuvre et action tout en laissant place à un au-delà du travail qui ait du sens.

[on peut ici placer le I-3 si l'on veut]

1. C'est le rôle des dirigeants, des ingénieurs et des cadres de définir des conditions de travail qui permettent cette humanité.

SW : « Il faudrait d'abord que les spécialistes, ingénieurs ou autres, aient suffisamment à cœur non seulement de construire des objets, mais de ne pas détruire des hommes". Selon elle, cela rejillira même sur la paix dans les familles, car l'ouvrier humilié n'est capable que de "jouissances rapides et brutales" et non de tendresse. D'où sa volonté de discuter avec Victor Bernard et Auguste Detoef, pour introduire non plus de l'interdépendance, mais de la "collaboration" à tous les échelons de l'entreprise, en diminuant "la vitesse et les ordres", pour favoriser le "rythme" permettant la contemplation de préférence à la "cadence" mécanisante, pour permettre à l'homme de s'investir personnellement dans son travail. Elle est même consciente de la dimension politique des revendications pour restaurer la dignité des travailleurs. Quand Battistini ose s'opposer à la réunion marketing qui selon lui "n'est pas d'un intérêt transcendant", il est vigoureusement pris à parti alors que les cadres auraient pu s'emparer de cela pour imaginer une tâche où il ne se "désintéresse pas de ce qu'il fait". Mécène commande à Virgile un ouvrage qui redonne beauté et gloire aux agriculteurs, on voit qu'il s'agit d'un projet politique en lien avec la *pax augusteana* qu'Octave compte établir.

2. C'est aussi à chacun de cultiver en soi ce goût à condition d'avoir reçu une éducation/une formation qui le permette

Simone Weil appelle à revoir l'école pour qu'elle favorise à la fois l'"éveil de l'intelligence" et un enseignement très concret ("Expérience de la vie d'usine"), elle veut dispenser des cours sur les tragédies grecques antiques et l'histoire de la science à tous. Elle incite à un tour de France du jeune artisan, des fêtes symboliques, pour associer culture et travail. Virgile relie lui aussi le dur labeur du laboureur à moult légendes, divinités, constellations cosmiques.

[3. C'est nécessaire car le tableau sans cela serait même pire que ce qu'analyse Mme Girardot dans ces lignes : a) l'homo laborans devient moins qu'un animal, il est réduit in fine à une chose. SW : la pensée "clou[ée] en un point de l'espace comme au moment présent", immobiles quand les animaux se meuvent, affublés d'un matricule, "les hommes jouent le rôle des choses" ("Expérience de la vie d'usine"). La pièce de Vinaver souligne le caractère jetable de l'employé et Madame Alvarez rapproche explicitement employés et objets "Un bon papier c'est comme un bon service des ventes ça résiste et ça fait son travail (1e mv, p. 20).

b) loin de réduire la société à de l'interdépendance, une vision si réductrice du travail génère même, si on va plus loin, déchirements et solitude. Selon Simone Weil la condition malheureuse des ouvriers les "enferme comme dans une île", dans le silence et le caractère indicible de leur souffrance. "D'autres [qui n'ont pas un métier intéressant comme celui de l'agriculteur] se plaisent à se baigner dans le sang de leurs frères" (Virgile). Vinaver dépeint des rivalités sanglantes, l'éviction du frère, le meurtre du père. "Papa a été terrassé quelques heures après que Benoit est allé lui conter froidement ses énormités", relève Olivier au 3e mv, employant même le mot d' "assassinat" au sein de la famille. Puisque l'article de Mme Girardot vise à rapprocher les réalités du travail sous un néo-management toxique et la "banalité du mal" examinée par Arendt, on pourra relever que Vinaver fait une place au travail des SS qui "font courir [des prisonniers] sous une pluie de matraques et piétinent à mort ceux qui tombent".]

Ccl° : Récapituler. Loin de la seule efficacité, dans le travail mais aussi au-delà du travail : laisser place à un engagement bénévole, une certaine gratuité des relations, une prise en compte de la beauté gratuite, du sens. Cela permet la joie.